Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand

Band: 26 (1998)

Heft: 102

Artikel: Un soir de printemps

Autor: L'Homme, Léon

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-243980

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 26.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Un soir de printemps

Murmures du soir; brise mélodieuse dans le feuillage, derniers gazouillement d'oiseaux, refrains et bourdonnements d'insectes alors que la campagne semble dire adieu à une lumineuse journée de printemps.

A l'horizon lointain, de ses rayons chaleureux, l'astre du jour glisse encore sa lumière bienfaisante à travers le branchage de séculaires sapins barbus, donnant un dernier bonsoir aux fougères et aux champignons, qui déjà à moitié endormis émaillent la verdoyante mousse.

Au village, avec un bruit gai, la fontaine publique déverse son eau claire dans le bassin où se reflète le ciel bleu et la lune accompagnée de la première étoile scintillante.

Sur les fils électriques, les hirondelles, messagères du renouvau lancent à tous les agréables notes variées de leur joyeux gazouillement. Dans le bosquet voisin, la fauvette s'est endormie dans un dernier babil, le pinson a jeté aux échos son dernier guilleri. La chauve-souris se réveille, quitte sa retraite, trou caverneux d'une vieille poutre. Aussitôt, elle commence à poursuivre les papillons nocturnes et les mouches multicolores qui dansent leurs rondes aux rythmes étranges.

Comme les bourgeons tout gonflés de sève vivifiée par l'humidité naturelle de la région, notre coeur éclate de joie et d'allégresse sous la poussée irrésistible du renouveau. En ! bien, voulons-nous sentir battre notre coeur ? Arrêtons-nous au village quelques instants. D'un air un peu fatigué, les campagnards s'en vont porter à la laiterie le lait blanc et mousseux de leurs vaches qui se sont réjouies de paître la savoureuse herbe verte des prés fertiles.

Assis sur le banc devant la maison, à côté de la ménagère qui tricote, un bon vieillard, jouissant des haleines printanières regarde en souriant s'ébattre la génération nouvelle.

Cependant, au clocher le l'église, coeur du village, l'angélus égrène ses coups espacés. Dans les ombres mystérieuses du soir, l'on voit disparaître la silhouette des arbres et des maisons. Alors, autour de la table familiale chacun jouit du paisible bonheur du foyer.

Léon L'Homme

